

Le parcours d'une interne

La filière IPR (Innovation Pharmaceutique Recherche) doit être considérée comme une filière à part entière. Les internes IPR ont leur place au sein des équipes des CHU dans des spécialités innovantes. Mais trouver sa place nécessite de bien préparer son projet et de choisir cette filière par vocation et non par défaut. Les internes IPR se voient souvent attribuer des enseignements à donner aux étudiants en médecine ou pharmacie.

Delphine, interne IPR en 5ème semestre à Grenoble répond à nos questions :

Quel est ton cursus ?

J'ai fait pharma à Grenoble, j'ai passé le concours en 2009 pour faire IPR en Rhône Alpes.

Tu avais la possibilité de choisir biologie médicale ou pharmacie hospitalière. Pourquoi ce choix ?

Parce que depuis que je me suis engagée dans les études de pharma je voulais faire de la recherche. Au départ je pensais faire la filière recherche de pharma sans passer par la case internat. Mais quelques jours des métiers plus tard j'ai décidé de passer le concours car je ne voulais pas faire uniquement de la recherche fondamentale, je souhaitais garder un lien avec les patients et la clinique.

Décris-nous ton début d'internat ? Comment as-tu élaboré ton projet ?

Me voilà donc interne IPR en Rhône Alpes, mon premier semestre comme tout le monde je choisis parmi les postes ouverts dans la région, 2 étaient situés à Grenoble : le premier en nutrition parentérale et le second au laboratoire de pharmacologie toxicologie. Je choisis celui au laboratoire de pharmacologie car en nutrition parentérale le versant recherche n'existe pas.

Pendant ce premier semestre je fais essentiellement de la routine mais je saute sur chaque occasion pour approfondir un peu des cas, dose de nouvelles molécules ce qui me permet de faire un premier poste.

En parallèle j'essaie d'établir ma maquette et un projet. Je cherche un poste qui puisse m'accueillir pour un master 2 et une thèse, qui fasse de la recherche mais sans perdre le



versant clinique. Je m'orienterai alors dans plusieurs directions (Biochimie, culture des cellules souches). Un ancien PS me parle alors d'un laboratoire qui cherche un interne depuis plusieurs semestres. Je rencontre le chef de ce secteur : le centre d'exploration de l'angioedème. Je lui décris mon projet, il me parle de cette nouvelle maladie, l'angioedème de type III pour qui le labo est le seul centre en Europe à proposer des tests diagnostics. Il m'explique le rattachement du service au centre de référence de l'angioedème et à une équipe de recherche labélisée CNRS et université Joseph Fourier. Je ne connais alors pas du tout le sujet, je n'ai jamais entendu parler de cette maladie mais les deux projets

IPR :

un véritable épanouissement professionnel !



sont en adéquation. Nous voilà alors prêts pour la course à l'ouverture de poste et à la recherche d'un financement.

Comment avez-vous élaboré ton projet ?

Le directeur du laboratoire est donc devenu mon tuteur et mon directeur de thèse. Nous avons construit ma maquette avec un master 2 et une thèse. Pour respecter la filière et le côté pharmaceutique nous avons orienté mon sujet autour des déclencheurs iatrogènes de l'angioedème. Mon directeur connaît les modes d'évaluations de l'inténet, il me donne donc quelques TD à assurer, me fait participer à des congrès et me pousse à publier. Je pense qu'ici se trouve un des points critiques de notre filière et l'encadrement de l'inténet !

Et concrètement ton projet c'est quoi ?

Mon premier semestre au centre d'exploitation s'est tout né vers le versant hospitalier et l'épidémiologie de la maladie (comment caractériser les différentes populations de malade, inclure les patients pour notre programme de recherche européen). Mon second semestre, j'ai suivi les enseignements du master 2. Mon troisième semestre, j'ai développé un modèle in vitro humain pour mieux étudier la maladie et maintenant ma thèse consiste à utiliser ce mo-

dèle pour étudier les différents déclencheurs iatrogènes de la maladie. Et en parallèle je gère une activité de routine sur le diagnostic de cette maladie et le programme européen.

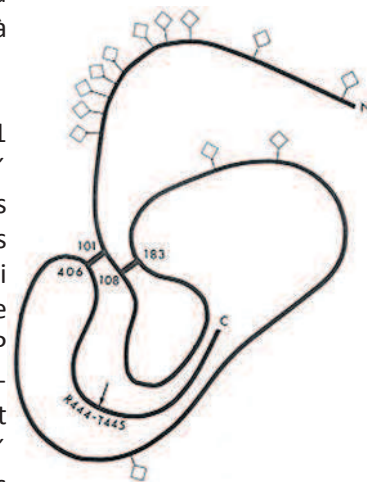
Quels sont pour toi les atouts de ta filière ?

Pour moi les atouts d'IPR sont de pouvoir être à l'interface entre la recherche fondamentale et le quotidien d'un CHU. Là se trouve l'avantage à la fois pour une équipe de recherche et un service hospitalier d'avoir des sujets actifs, qui vont pouvoir conduire à de la valorisation.

Pourquoi choisir cette filière ? Quels conseils pour les futurs internes IPR ?

Pour moi cette filière me permet d'exprimer totalement mes études de pharmacie. Je fais (comme dit mon chef) de la « science ». J'utilise tous les jours mes bases scientifiques acquises pendant le tronc commun (et que j'ai cultivées avec mon M2R et l'école doctorale) mais je garde un lien avec la clinique car je discute avec des médecins du diagnostic, des explorations à mener, les traitements à appliquer...

Les conseils ? Avoir un M1 avant de commencer, avoir un projet, savoir dans les grandes lignes ce qui vous plaît ou non et même si comme moi il n'y a rien de totalement défini ; les VP ou assos locales permettent de construire le projet concrètement. Et bien sûr d'être motivé de ne pas hésiter à venir nous rencontrer, poser des questions...



Delphiae, iatae ea 5ème semestre à Greoble